

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La Petite Scène

Céline Rufiange

Volume 31, numéro 2, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11784ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rufiange, C. (2008). La Petite Scène. *Lurelu*, 31(2), 97–98.

La Petite Scène

Céline Rufiange

97

En septembre 2000, la Maison Théâtre proposait au Programme de soutien à l'école montréalaise un modèle novateur destiné aux enseignants et aux éducateurs du préscolaire quatre et cinq ans. Ce modèle incluait une formation qui avait pour objectif l'acquisition d'outils pour explorer le jeu dramatique en classe et pour accompagner les élèves spectateurs dans leurs premières expériences au théâtre. L'expérimentation d'une démarche de création théâtrale était alors offerte aux enseignants par la formatrice de la Maison Théâtre. À la fin du projet, les créations étaient jouées sur scène. Le projet portait alors le nom de *La minute théâtrale*.

En 2005-2006, le festival Petits Bonheurs est devenu partenaire de ce modèle, qui changea alors de nom pour devenir *La Petite Scène*. Les créations sont dès lors présentées sur la scène de l'auditorium Sylvain-Lelièvre, au cégep de Maisonneuve, dans le cadre du festival.

L'année dernière, j'ai eu la chance de participer à ce modèle novateur avec une de mes collègues du préscolaire. Permettez-moi de partager avec vous cette formidable expérience.

La formation

En novembre 2007, nous recevons la nouvelle qui confirme que notre nom a été pigé au hasard et que nous sommes l'une des dix classes chanceuses qui peuvent participer au projet cette année. Le 27 novembre, nous nous présentons à la Maison Théâtre pour notre première journée de formation. Nous sommes chaleureusement accueillies par Anne Nadeau, coordonnatrice de la médiation théâtrale et formatrice du programme depuis septembre 2004. Après la présentation des participants et une mise au point sur le projet, Anne nous propose l'exploration de différents jeux dramatiques. Pour chacun d'eux, elle nous donne les objectifs et les modalités de réalisation avec les jeunes. Avant la prochaine rencontre prévue pour le début de février, nous devons expérimenter différents jeux avec nos élèves, ce qui nous permettra de voir ce avec quoi nous nous sentons à l'aise et ce que nous pourrions utiliser pour notre Petite Scène.

Avant de nous quitter, Anne nous présente une grille qui nous permet d'organiser une Petite Scène et d'y noter les informations suivantes : le nombre d'enfants, leurs talents ou leurs intérêts particuliers, les ateliers les plus réussis, le choix de la musique. Le document comprend des fiches de personnages, nous y déterminons également l'univers choisi, le lieu de l'action, les formes théâtrales qui nous intéressent, ainsi que les

grandes lignes de notre histoire selon le principe du conte. Nous pouvons y planifier le décor, les costumes et les éléments scéniques à fabriquer ou à acheter.

Au cours des semaines suivantes, Catherine, l'enseignante du préscolaire que j'accompagne, consacre une période d'environ trente minutes par semaine pour expérimenter les jeux théâtraux. Le groupe qu'elle dirige est assez agité et turbulent, ce qui rend l'exercice plutôt ardu.

La seconde rencontre à la Maison Théâtre porte sur l'élaboration de notre Petite Scène. Catherine et ses élèves avaient déjà déterminé l'univers qu'ils désiraient explorer : les contes classiques ayant pour personnage le loup. Nous échangeons beaucoup avec la formatrice qui nous guide dans cette démarche, car il n'est pas facile de créer une saynète de cinq à six minutes qui pourra intégrer dix-huit enfants de cinq ans pleins d'énergie. Chacun doit avoir un rôle avec un petit défi l'obligeant à rester dans l'action, à ne pas décrocher. La structure doit être simple afin que les enfants puissent bien la comprendre et l'assimiler. Elle doit pouvoir se résumer en dix phrases. Notre Petite Scène doit être une œuvre originale, elle ne peut pas être une adaptation d'une histoire existante, mais elle peut s'en inspirer. Anne suggère de faire travailler les enfants en groupe de personnages, ce qui présente plusieurs avantages. N'étant pas seuls, les enfants sont moins timides. S'ils doivent prendre la parole, il est plus facile de bien les entendre car ils sont plusieurs à dire la même phrase en même temps, et l'on s'assure ainsi de la participation de tous. Anne nous suggère de faire lire les histoires par une narratrice, qui ne doit cependant pas répéter l'action qui se déroule sur scène, mais la préciser et en situer le contexte.

L'histoire prend forme peu à peu. Nous voulons mettre en scène un loup et ses victimes traditionnelles : le Petit Chaperon rouge, les petits cochons et les moutons. Nous choisissons une histoire à structure répétitive, facile à comprendre par les tout-petits, tant pour les comédiens que pour le public composé des enfants des classes qui participent au projet.

Le 26 février, nous assistons avec les élèves à une représentation de la pièce *Garde-robe*, une création du Moulin à Musique, à la Maison Théâtre. Ils peuvent alors voir ce qu'est une pièce de théâtre et, par la suite, faire le lien avec la pièce qu'ils interpréteront.

1, 2, 3, action!

Au cours du mois de mars, nous commençons le travail avec les élèves. Au début, tous interprètent le



98

même rôle afin de déterminer quel personnage convient le mieux à chacun. Puis nous procédons à la distribution des rôles. Un enfant joue le rôle du loup qui a mal aux dents, quatre fillettes personnalisent le Petit Chaperon rouge et ses sœurs, les trois petits cochons sont joués par trois garçons, et les moutons sont transformés en trois petits lapins sautillants, interprétés par autant de petits garçons grouillants. Cinq enfants représentent des arbres et des fleurs qui servent à illustrer la forêt, mais ils ont cependant un rôle important à jouer. Lorsque le loup tente de dévorer une victime et qu'il s'arrête à cause de son mal de dents, les arbres et les fleurs se moquent de lui, jusqu'à ce que le dentiste conseille au carnassier de ne manger que des feuilles et des fleurs. Ceux-ci se sauvent alors en courant, ce qui conclut la pièce. Un enfant qui ne voulait jouer aucun rôle devient le bruiteur.

Une fois l'histoire bien déterminée, à la suggestion d'Anne, Catherine l'illustre en dix séquences. Ainsi les enfants peuvent plus facilement la visualiser et se la représenter. Ils manipulent les illustrations, s'amuse à se raconter l'histoire, à la placer dans le bon ordre.

Anne vient nous rencontrer à l'école et assiste à une première répétition. Elle nous donne alors des conseils concrets sur des modifications à apporter à notre scénario, des trucs concernant la mise en scène, l'utilisation de l'espace, les décors et les costumes. Les décors doivent suggérer les lieux plutôt que d'être trop élaborés, car nous devons les transporter par autobus et les installer en quelques minutes, entre deux présentations. Les costumes doivent permettre aux enfants de bouger et de se déplacer librement sans faire de chutes. Puisque nous travaillons par groupes de personnages, il est important de miser sur une unité de couleurs. Anne nous suggère d'ajouter progressivement les éléments de la mise en scène — la musique, les accessoires, les décors — afin d'apporter de la nouveauté à différentes étapes du projet, ce qui maintiendra la motivation des enfants.

Avril, intensification des répétitions. Catherine a choisi des musiques qui personnifient chaque groupe de personnages, ce qui apporte beaucoup de rythme à la pièce tout en donnant un repère supplémentaire aux enfants pour leur entrée en scène. Lorsqu'Anne revient nous voir, nous réussissons à lui présenter la pièce du début à la fin sans interruption! Tout est à peu près au point, il ne reste que de petits ajustements de dernière minute.

Viens voir les comédiens...

Le 5 mai, nous invitons les parents et quelques classes de l'école à venir assister à notre répétition générale. Tout se déroule bien, nous sommes prêts pour le grand jour.

Le matin du 6 mai, il y a de l'effervescence dans la classe de Madame Catherine. Nous devons maquiller et costumer les enfants avant le départ, penser aux accessoires et aux décors. Enfin arrivés à l'auditorium après quelques péripéties, nous installons tout notre matériel à l'arrière-scène. Nous sommes la troisième école à présenter notre Petite Scène, ce qui nous donne le temps de mettre la dernière main aux costumes. Lorsqu'arrive notre tour, tout va très vite, tout roule très bien, sans anicroches. Les enfants jouent leur rôle de façon impeccable. Nous partageons tous la même fierté devant ce travail remarquable.

Catherine a réussi un véritable exploit en orchestrant ce projet et en confiant à chaque enfant un rôle à sa mesure. Elle a su, par sa grande créativité, créer une pièce dynamique, amusante et que les enfants ont pris plaisir à interpréter. Cette expérience nous a permis de voir les élèves sous un angle différent et démontré leur persévérance. Nous en conservons des outils que nous utiliserons de nouveau avec nos élèves pour explorer l'univers théâtral. À la rencontre de bilan, Anne a souligné l'appropriation et l'intégration par les enseignants des différentes notions de la formation à leur Petite Scène. De bons scénarios présentaient des univers diversifiés, des formes théâtrales et des traitements différents.

Premier acte

En septembre 2008, le modèle novateur *La Petite Scène* sera modifié et deviendra *Premier acte*. Ce modèle restera d'abord une formation pour les enseignants et pour les éducateurs du préscolaire, qui leur permettra à leur tour de former les enfants à l'expérience de spectateur par le jeu dramatique. Les enfants assisteront à une représentation du spectacle *Le Bain*, du Théâtre Bouches Décousues, à la Maison Théâtre. La formatrice proposera aux enseignants des jeux et des techniques de théâtre qu'ils pourront faire vivre à leurs élèves avant ou après le spectacle. Ils pourront également créer de courtes scènes. Le volet accompagnement de la formatrice à l'école sera conservé. Ainsi, de nouveaux enseignants et leurs élèves pourront vivre cette expérience enrichissante au cours des prochaines années.